

**CCAM**

scène nationale  
de vandœuvre

# Pardès Rimonin

## Après les ruines

**MER 03 AVRIL - 20:00**

**JEU 04 AVRIL - 19:00**

**Écriture et mise en scène : Bertrand Sinapi •  
Dramaturgie : Amandine Truffy, Emmanuel Breton  
• Jeu : Amandine Truffy, Katharina Bihler, Bryan  
Polach • Contrebasse live et traitement électro-  
acoustique : Stefan Scheib • Composition musicale:  
André Mergenthaler • Dispositif sonore : Lionel  
Marchetti • Création lumières : Clément Bonnin •  
Dispositif scénique et régie : Matthieu Pellerin •  
Scénographie et objets : Goury**

*Production : Inès Kaffel, Mathilde Ferry • Diffusion : Jean-Luc Weinich  
(Bureau Rustine) • Presse : Francesca Magni • Production : Pardès  
rimonin • Coproduction : Réseau Bérénice financé et programme  
Interreg V Grande Région, Festival Passages à Metz (Fr), Association  
Metz en Scènes (Fr), Théâtre de Liège (Bel), Association Chudosnick  
Sunergia (Bel), Trier Theater (De), Scènes et Territoires (Fr),  
KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette, Théâtre Ici&Là de Mancieulles (Fr),  
CCAM - Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy (FR) • Soutiens :  
Conseil régional Grand Est, DRAC Grand Est, Ville De Metz, Ministère  
de la Culture du Grand Duché du Luxembourg • Soutien spécifique de  
la SPEDIDAM et de l'AMLI - réseau Batigère.*

## PARDÈS RIMONIM

---

La compagnie de théâtre Pardès Rimonim est fondée en 2005 autour d'Amandine Truffly, dramaturge et comédienne diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et de Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène formé à la Sorbonne Nouvelle. Cette équipe débute en créant *Krank*, monologue de Bertrand Sinapi, publié à l'Harmattan, au Théâtre du Saulcy de Metz, *Jeanne la pudeur* d'après Nicola Genka au CCAM en 2006, puis *Italie Magique* d'après P.P. Pasolini au Théâtre National du Luxembourg.

La compagnie axe ensuite son travail sur des travaux de collectes qui viennent nourrir une écriture de plateau en créant *Un siècle* au Centre Pompidou-Metz, et *L'Atelier de Jérôme* au CDN de Thionville. En 2016, elle débute son association de 3 années au Théâtre Ici&Là de Mancieulles par la création de *Mystère*, 1<sup>ère</sup> incursion dans le jeune public. Cette assise lui permet de créer *Dieu reconnaîtra les siens* au Théâtre Ici&Là, *Survivre* avec la compagnie italienne Menoventi et *Comme une chanson populaire* avec le compositeur Frédéric Fresson à l'Opéra-Théâtre de Metz. De 2019 à 2021, la compagnie devient artistes associés à la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg), pour consolider leurs réseaux européens mutuels.

## APRÈS LES RUINES

---

Vous avez déjà pensé devoir partir de chez vous ? Pour aller où ? Ça veut dire quoi partir ? Quelles seraient nos réactions face à l'exil, à la brutalité de l'arrachement ? Devant l'absurdité presque comique de nos procédures d'accueil ? Mêlant fiction et fragments documentaires, musique live et jeux d'ombres, des artistes d'Allemagne, de France et du Luxembourg nous confient ce que l'exil des autres a fait résonner en eux. Entre airs classiques et énergie rock, la contrebasse se mêle aux voix des comédiens et aux paroles enregistrées, restes fantomatiques des gens rencontrés.

Les témoignages affluent, abondent, se ressemblent... nous savons. Nous les avons déjà entendus ou nous choisissons de les ignorer, pour poursuivre nos vies. Qu'est-ce que tout ceci bouge en nous ? Et fait remonter de nos propres histoires ? Des parcours de nos familles ? Que révèlent-ils de notre récit national, de celui de l'Europe ? Depuis nos territoires, comme du fond de la caverne de Platon, nous apercevons les ombres du monde. Se représenter la misère parce qu'on en voit des images lointaines sur nos écrans reste une de ces ombres. La présence, ici, de ceux qui ont été contraints de partir est comme une preuve de la réalité de ces faits.

Envie de me télécharger ?



Pour ne pas tenir les « exilés » d'un côté, et « nous » de l'autre, la compagnie théâtrale Pardès rimonim a été à la rencontre de réfugiés, de travailleurs sociaux et de gens croisés au hasard des rues pour parler d'exil, d'asile et de frontières, tant géographiques que mentales. Dans une simplicité nue et poétique, l'équipe artistique européenne nous plonge dans ce que ces rencontres ont créé chez eux. Une conversation entre le réel et la fiction, la grande histoire et le mythe, les ombres et ceux qui les produisent, l'oeuvre et le public.

## UNE CAVERNE PLATONICIENNE

---

Spectacle de théâtre documentaire et musical franco-germano-luxembourgeois, *Après les Ruines*, de la compagnie Pardès rimonim, interroge la reconstruction post-migration. Les oeuvres de Pardès rimonim ont, selon la compagnie, « pour sources des matières qui ne sont pas exclusivement théâtrales, mais aussi littéraires, musicales, plastiques, cinématographiques, voire documentaires ». Du théâtre augmenté, transfrontalier (fruit de collaborations avec des artistes européens dans le cadre du projet Bérénice, lire encadré), performatif, comme ce fut le cas avec *Dé-livrance*, forme « où le hasard régnait en maître » dans un joyeux capharnaüm n'ayant ni peur de l'absurde le plus total ni du

disjonctage live face à un public médusé. Avec *Après les Ruines*, il risque fort de devenir sujet à des crises de claustrophobie : dans un espace à la semblance d'une caverne platonicienne, parmi jeux d'ombres et de lumières, objets animés et langages mêlés, il est témoin d'une étrange transhumance. Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène de la compagnie : « *Nous sommes dans le temps de la vibration, après une déflagration. La chose a déjà explosé. On ne retiendra plus l'explosion. La poussière retombe et se pose en strates. Après le silence des ruines, il y a la reconstruction, où se fait notre récit.* ».

La musique, mille-feuille de couches de violoncelle, notes répétées façon Steve Reich et sonorités électroacoustiques stratifiées, habite le plateau. Les comédiens / manipulateurs s'y meuvent dans un brouillard musical et s'y perdent, comme les exilés, en un entre-deux, zones tampons entre l'Europe et l'Afrique où les gens circulent ou sont en stand by. Parfois, la caravane passe. Souvent, les chiens aboient. La notion de frontière a été questionnée depuis une poignée d'années par la compagnie qui a recueilli des témoignages, collecté de paroles de gens vivant dans ces interstices, dans les boyaux où « *les spéléologues se lançant pour la première fois ne savent pas s'ils pourront en sortir* ».

Article d'Emmanuel Dosda, paru dans le magazine Poly en 2019.

Envie de me télécharger ?

